

# Cytiva renforce la «Health Valley lémanique»

**Industrie pharma**  
La filiale du conglomérat Danaher a inauguré ses nouveaux locaux grands de 7400 m<sup>2</sup>. À terme, le site devrait employer quelque 200 à 250 personnes.

Dans le domaine de la pharma et des sciences de la vie, l'arc lémanique a de moins en moins de raisons de rougir. Même si cette région n'est toujours pas au niveau de celle de Bâle - terre d'accueil des géants Roche, Novartis et Actelion - elle n'a cessé de gagner en puissance ces dernières années.

Le dernier projet en date était inauguré ce mardi. Le géant américain Cytiva coupait en début d'après-midi le symbolique ruban de son tout nouveau site ayant nécessité un investissement à hauteur de 30 millions de francs. Basés à Grens, dans la région de Nyon, les locaux grands de 7400 m<sup>2</sup> ont l'avantage d'avoir une taille suffisante pour regrouper l'ensemble des activités de l'entreprise en Suisse.

«Cette installation nous permettra d'augmenter notre capacité de production et de réunir nos équipes de recherche, d'ingénierie et de service dans un lieu unique», confirme son directeur général Emmanuel Ligner, en rappelant à quel point la Suisse est importante pour leurs activités puisque son site vaudois est amené à devenir le centre mondial d'excellence du groupe dans les thérapies cellulaires et géniques.

Encore en activité quelques semaines, Philippe Leuba était présent sur place pour fêter la naissance de ce site qui devrait donner du travail à quelque 250 personnes. Le futur ex-conseiller d'État vaudois en a profité pour



Les nouveaux locaux n'attendent plus que des occupants.

saluer une dernière fois la politique du canton en faveur de l'innovation. «Elle prend d'autant plus de sens lorsque, comme dans le cas de Cytiva, cette innovation peut représenter le dernier espoir de patients qui souffrent.»

## Un géant méconnu

Contrairement à d'autres boîtes spécialisées dans la santé humaine et installées dans la région telles que Merck, Medtronic ou encore Ferring, Cytiva n'est pas un nom très connu. Le fait est que cette société doit son nom à plusieurs événements majeurs survenus au cours des trois dernières années.

Le plus important remonte au mois de février 2019, lorsque General Electric vend ses activités dans les biotechnologies au conglomérat Danaher pour la modique somme de 21,4 milliards. L'ex-GE Healthcare Life Sciences est alors rebaptisé en Cytiva, un nom qu'elle doit en partie au mot grec *cyros* qui se traduit par «cellule».

Présente dans une quarantaine de pays, la filiale emploie actuellement quelque 7000 personnes. Elle est active dans les thérapies

cellulaires et géniques, des formes nouvelles de traitement permettant notamment de soigner des formes graves de leucémie.

Que ce soit les machines, les kits d'analyses ou les composants à réinjecter dans le corps des patients, Cytiva couvre l'ensemble de la chaîne pour ses principaux clients que sont les géants de la pharma de type Novartis, les centres de recherches universitaires ou les sociétés actives dans la recherche fondamentale.

«Ces thérapies ont le potentiel de changer le paysage mondial des soins de santé», assure Catarina Flyborg, vice-présidente de la division «Thérapie cellulaire et génique» de Cytiva. Au sein de l'industrie pharmaceutique, les premiers retombés de ces traitements personnalisés sont effectivement remplis de promesses et les projets de recherche se multiplient avec plus de 1000 essais cliniques en cours.

## Une carte à jouer

La présence renforcée de Cytiva en terres romandes permet de remettre en perspective un anglicisme parfois contesté. En clin d'œil à la «Silicon Valley» (en Ca-

lifornie), certains parlent en effet de «Health Valley» pour décrire le dynamisme des sciences de la vie autour de l'arc lémanique. Dans une interview accordée quelques années plus tôt, le vice-président de Roche, André Hoffmann, évoquait les conditions-cadres extraordinaires de la région. «Leur coexistence me permet de croire que ce terme de «Health Valley lémanique» n'est pas injustifié», nous racontait-il.

Ily a deux ans, menée sur mandat de la CCI et BCGE (avec l'aide de l'Ocstat), une étude en montrant l'importance. «Sur le plan de la Suisse occidentale, les sciences de la vie rassemblent 39 instituts de recherche et 1100 entreprises, qui occupent quelque 35'000 personnes», indique-t-elle. En 2019, le BAK Economics souligne déjà tout le potentiel de cette industrie pour l'arc lémanique. Face à dix autres régions pleines de promesses, l'institut le place en deuxième position dans le secteur des medtechs et troisième pour celui des biotechs.

## Un bémol

Seul bémol souvent cité: le manque d'un géant en grande partie suite au départ de (Merck) Seroen en 2012. «Ces grosses structures consolident l'écosystème en attirant des capitaux et en renforçant la visibilité», explique à l'Agefi Antoine Geissbuhler, médecin-chef aux Hôpitaux universitaires de Genève et vice-recteur de l'Université de Genève.

Thierry Mauvernay, administrateur-délégué du groupe Debiopharm, le répète depuis des années. «Sans ces géants et leurs gigantesques moyens financiers, l'écosystème me paraît incomplet pour fonctionner et mériter le titre de «Health Valley lémanique». Olivier Wurloz